













neutre politiquement. C'est une chose qu'un universitaire, par exemple, aurait probablement eu du mal à faire, tout comme un journaliste d'ailleurs. Les discours tenus par les institutions d'État ou les institutions médiatiques pèchent souvent de deux manières : soit leur discours va dans le sens de l'opresseur, dans celui qui impose le rapport de force, soit ils essaient d'objectiver, de neutraliser les situations. Robert Citron ne le fait pas. Il est fonctionnaire d'État, qui plus est à un poste d'ordre, il est européen, mais loin de son métier et de sa « classe » il refuse de ne pas voir les injustices que subissent les Kanaks. À sa façon, simplement, il a fait un geste que tout Kanak encore aujourd'hui reconnaîtrait : il porte leur parole.